

5 ESCALES SECRÈTES

Bons baisers d'Italie

De Favignana, perle des Egades, à Porto Azzurro, joyau de l'île d'Elbe, nous avons demandé à notre ami trawlériste Bernard Ceas de sélectionner 5 escales de rêve made in Italy qui, à elles seules, pourraient devenir le but ultime d'une croisière 2021 de plusieurs semaines, même s'il y a un peu de milles à avaler ! Textes Bernard Ceas - Photos de l'auteur



Amoureux transi de l'Italie, Bernard Ceas a sillonné de long en large la mer Tyrrhénienne et ses environs. De ses pérégrinations estivales menées en famille à bord de ses voiliers puis de son Bénéteau Swift Trawler 42, baptisé *Tintamarre*, il a tiré deux ouvrages savoureux consacrés à ses navigations favorites. Nous avons eu l'occasion de publier l'année dernière le récit de sa croisière 2019 qui l'avait conduit de Porquerolles jusqu'aux confins de la

Sicile. A l'occasion de ce numéro pré estival, *Neptune* lui a demandé de sélectionner cinq escales typiquement italiennes, cinq ports d'exception qui fleurissent bon la dolce vita. « *Des noms ont immédiatement jailli parmi mes souvenirs de croisière* », s'enthousiasme Bernard lorsque nous lui avons proposé le sujet. « *Favignana, Reggio di Calabre, Ventotene, Amalfi et Porto Azzurro. Ce sont des destinations incroyables à différents titres, poursuit-il, par le décor, l'ambiance et les rencontres qui les ont magnifiées.* » ■

Amalfi a donné son nom à la côte Amalfitaine qui s'étend sur une cinquantaine de kilomètres depuis la presqu'île de Sorrente. C'est le joyau de l'Italie du Sud.

FAVIGNANA

Une Italie de carte postale



Thons et espadons ont fait pendant des siècles la richesse de Favignana.



Après une longue traversée de 160 milles depuis Villasimus au sud de la Sardaigne, on a rejoint Marettimo, la première île de l'archipel des Egades, à l'ouest de la Sicile. De Marettimo, on garde des images des Cyclades : petits villages de pêcheurs aux maisons blanches, barques tirées sur la grève, baignade dans le port avec une eau limpide et cristalline. Les gens sont adorables. Plus à l'est, sa grande sœur Favignana, distante de 10 milles, semble plus urbaine. En arrivant sous le vent de l'île, on aperçoit le musoir d'entrée du port au dernier moment. Coup d'œil aux instructions nautiques qui mentionnent un port saturé de bateaux locaux, mais une possibilité de mouiller au beau milieu de l'avant-port dans une grande crique d'eau couleur lagon. Le

fond de sable de 2 m est réputé de très bonne tenue. Le seul impératif est de se tenir à distance des ferries qui entrent et sortent comme à l'accoutumée plein pot, après avoir débarqué leurs voyageurs en provenance de Trapani sur la côte sicilienne à huit milles de distance. Nous voilà donc seuls, mouillés dans l'eau turquoise, à quelques encablures du petit port où s'agglutinent les chalutiers et quelques pointus siciliens. On distingue sur la droite d'immenses hangars qui abritaient jadis les énormes barques de la Matanza, cette chasse traditionnelle au thon d'un autre âge, mais plus respectueuse des réserves que les bateaux-usines japonais qui raclent désormais le plateau continental sicilien. Non loin de là, un singulier tas d'ancres marines rouillées, qui servaient à l'amarrage des fameuses barques, fait désormais le bonheur des pho-



Sur la grève, un amas d'ancres rouillées d'anciens thoniers évoquent une installation artistique digne du sculpteur César.

tographes. En haut, sur la falaise, un château illuminé le soir semble garder la quiétude de ce havre de paix. Quelques vieux marins sur le quai ravaudent des filets de couleurs, en chantant du Verdi. Au loin une « Violetta » leur répond sur le grand air de la *Traviata*! Quelques coups de rames plus tard, nos annexes sont près d'eux et nos sacs isothermes se remplissent de crevettes fraîches, de

harengs frais préparés et cuits au citron, d'espadon tranché. Le prix de nos emplettes laisse rêveur et interpellera notre poissonnier aixois. Le verre de blanc local (excellent) est offert.

L'Italie dans toute sa spontanéité

Ruelles de pierres plates lissées, petites places ombragées, échoppes locales, produits frais, accueil généreux, le village est d'un pittoresque réjouissant. Au calme de cette fin d'après-midi, succède l'animation de la « passeggiata ». Piazza Madrice, des senteurs d'orangers montent vers le dôme vernissé de la cathédrale. Dans la rue Vittorio Emanuele, les terrasses ont envahi la rue. Les garçons du Camarillo Brillo slaloment avec des plateaux chargés de Spritz

L'activité de la pêche au thon ne fait plus vraiment battre le cœur de Favignana. Les superbes bâtiments voûtés le long du port servaient à la transformation du thon. Fin d'une époque !

orange. On choisit la table d'un café, les cloches sonnent à la volée et des mariés sortent de la petite église. Défilé improbable. Les tenues sont d'une classe folle, la musique est toujours de Giuseppe Verdi. Autour de nous, la noce prend ses aises, le Spritz coule à flot. Des petits canapés arrivent :

charcuterie, fromages, légumes grillés... On remplit nos verres, on nous nourrit, on nous adopte. Nous voilà de la fête comme dans les tribunes du grand prix moto du Mugello, où les bouteilles de Chianti circulaient entre voisins. L'Italie dans toute sa gaieté spontanée. E così ! C'est comme ça ! ■

Mes bons plans

- Traînez au pied du palais Florio et écoutez les pêcheurs qui vous proposent leurs étals multicolores encore frétilants.
- Récupérez auprès d'eux un gobelet d'encre de seiche pour préparer à bord les « spaghetti al nero di seppia ».
- Prenez un café arrangé à la crème de pistache, spécialité du port et montez à Santa Caterina (vélos ou scooter de location), pour prendre la mesure de l'archipel.
- Entrez au Stabilimento Florio, où travaillaient près de 800 ouvriers, aujourd'hui un grand et beau musée rénové. La « cathédrale du travail » expose le métier des « tonnaroti » (thoniers) mis en valeur par de somptueuses photos noir et blanc de Burri, List, Freed et Salgado.
- Sur la piazza Europa, prenez un granité citron au Caffè Mazzini ou des casatelle à la ricotta au Bar del Corso. A moins de vous laisser tenter par un « pane cunzatu », le pan bagnat local au fromage frais et aux câpres.
- A vélo ou à scooter, rejoignez par de petits chemins les plages de l'île, comme Cala Rossa, véritable camaïeu de bleus, de turquoise et de sable blanc. Plus loin, les anciennes carrières de tuf proposent de véritables baignoires appelées « Bains des Dames », proches du superbe hôtel-boutique Cas'Almare.

REGGIO DE CALABRE

Le charme à part du détroit de Messine

On a vu Syracuse la belle, Taormine la sophistiquée, on a vu la colère de l'Etna et le petit port d'Acì Trezza où le cyclope bombarde les bateaux d'Ulysse d'énormes rochers encore plantés dans l'eau. Un peu anxieux, nous remontons vers Messine, bien décidés à vendre cher

notre peau, pour tenter de franchir Charybde et Scylla, l'écueil meurtrier et le tourbillon mortel. Coup d'œil aux instructions nautiques: « *Le courant est fort, mais le danger principal consiste surtout dans le trafic des ferries entre Reggio et Messine...* ». Certes... Quelques bateaux rigolos chassent l'espadon, dormant à la surface et dérivant dans le courant! Il a du mérite l'espadon, de roupiller dans un bazar pareil... ! La mer bouillonne, le courant est impressionnant. Sans que je touche aux gaz, le speedo chute de 12 à 4 nœuds, comme si la monstrueuse Scylla, du fond de sa grotte, avait entouré de ses tentacules le safran de

Reggio est une grande ville de 180000 habitants. Elle est devenue ces dernières années l'un des sites les plus touristiques d'Italie du sud.



L'un des deux bronzes de Riace, pièce maîtresse du captivant musée archéologique de Reggio de Calabre.

Tintamarre pour l'immobiliser! Reggio, enfin! Une digue, longue comme un jour sans fin. Une entrée masquée sur bâbord, vers une minuscule marina. Un chaleureux « *ormeggiatore* » (pontonnier), nous accueille et nous amare... « *Vous avez besoin de courses? demande-t-il. Je vous appelle Savino!* » (en calabrais dans le texte). Pas même surpris, le Savino en question fait partie des instructions nautiques. C'est une curiosité locale bien connue: il est à la fois taxi, shipshandler, viticulteur, épicier et sûrement un poil mégalomane! Il arrive quelques minutes plus tard, avec une antique Mercedes bringuebalante et s'excuse, hilare: « *Scussez-moi, la Ferrari est à la révision.* » Son taux d'alcoolémie doit déjà friser les deux grammes. Nous lui indiquons notre volonté de nous rendre au musée, où siègent quelques merveil-



L'équipage de *Tintamarre*, dans la petite échoppe de Savino, partage le vin de l'amitié avec leur hôte.



Savino est l'homme de toutes les situations à Reggio de Calabre. Sa gentillesse n'a d'égale que son penchant pour le petit vin blanc local!

leuses statues de bronze de l'Antiquité, des pièces exceptionnelles de taille humaine.

Visite de la ville par un guide atypique

Quelques minutes plus tard, nous sommes dans son hangar, à boire son vin et manger son fromage de chèvre. Nous repartirons avec 12 bouteilles d'un excellent blanc, des tommes de chèvre et un Lonzo à prix dérisoire à faire pâlir un

Corse. Nous voilà au musée. Incroyable institution, inventaire antique superbe. La ville est belle, la végétation ravissante et si la Camorra locale ni le touriste n'en ressentent les néfastes effets. Le long de la promenade sur la mer, les glaces sont délicieuses, l'ambiance de fin d'après-midi à nouveau fabuleuse. Savino tarde un peu, la Mercedes pétaradante surgit d'une ruelle. Alcoolémie stable. Il insiste, nous balade dans sa ville, nous la fait



Le cœur de ville possède de grandes avenues où l'on trouve des maisons de style Art nouveau, édifiées après le tremblement de terre de 1908.

visiter avec ses commentaires. Nous sommes de retour indemnes au port. Savino nous réclame pour l'ensemble de son œuvre... 12 €! Il a droit à un pourboire forcément princier qui le fait se confondre en remerciements et nous demander: « *A quelle heure appareillez-vous demain? Je m'occupe du petit-déjeuner...* ». Le lendemain matin, je trouve sur la table du cockpit un sachet de croissants chauds, fourrés à l'abricot! Savino est déjà au bout du quai qui nous salue d'un garde-à-vous impeccable. La Mercedes repart, écroulée sur ses amortisseurs. Et nous, on appareille, censés quitter un pays de voleurs... ■



Contrairement aux clichés sur le sud de l'Italie, la ville est très propre à l'image de sa promenade de bord de mer.

Mes bons plans

- Empruntez à pied, avant la « *passeggiata* » du soir, le sentier « *Lungomare Falcomatà* », d'où l'on peut admirer la Sicile proche et avoir une vue magnifique sur le détroit de Messine.
- « *L'Arena dello Stretto* », une arène somptueuse rénovée en bord de mer

(voir les concerts d'été programmés). Belles photos à réaliser.

- Traîner sur le « *Corso Garibaldi* » à l'heure de la promenade de l'apéro du soir, pour déguster de merveilleux « *Gelatti* ».
- Dans les jardins, ne manquez pas les statues géantes de l'« *Opere di Rabarama* ».

Les bâtiments accrochés aux falaises d'Amalfi forment un agrégat de façades joyeuses et colorées.



AMALFI

Un panorama spectaculaire



Lorsqu'on vient de Sicile en bateau, Amalfi est une escale incontournable avant de découvrir Naples et ses îles.

LES AUTRES POINTS DE CHUTE

- Capri 17 milles
- Sorrento 20 milles
- Naples 30 milles

Mes bons plans

- Sur la superbe place, gravissez les marches pour visiter la cathédrale de Sant'Andrea, contemporaine de San Marco à Venise! La crypte et le cloître méritent le détour.
 - Perdez-vous dans la ville qui entre dans la falaise et vieux quartier de Vagliendola, où se succèdent délicieux petits restos et échoppes.
 - Louez au début de la digue le scooter qui vous emmènera vers Ravello ou Positano, guide du *Routard* en poche, les centres d'intérêt sont nombreux.
- Vues superbes sur Capri au loin et l'archipel des Galli (épisode des sirènes d'Ulysse).
- Goûtez aux énormes citrons qui ont fait la renommée de la région et faites votre propre Limoncello dont on vous donnera partout la recette...
 - Rendez-vous à L'Angolo dei sapori, tout au bout de la rue principale : panini géants et produits locaux. Ou pour les plus gastronomes, Da Ciccio, situé sur une terrasse surplombant la mer. L'un des must de la cuisine amalfitaine.

Amalfi se mérite et il convient en haute saison de réserver sa place. Parmi les marinas privées, celle où il fait bon s'amarrer est le « Pontile Coppola ». Appel VHF. Le frère aîné Coppola est déjà à proximité de notre bateau, semi-rigide accroché à notre tableau arrière. Lunettes fluo, chevelure blonde platine, bronzage cuivré toute l'année. « *E buongiorno* Tin-

Amalfi est comme un écran blotti entre deux falaises. Sa cathédrale, contemporaine de la basilique Saint-Marc à Venise, est un chef-d'œuvre d'architecture néo-gothique.



Sur les hauteurs d'Amalfi, la terrasse de l'Infini de la Villa Cimbrone, à Ravello, est une balade à ne pas manquer.

tamarre ! » Il monte à bord et demande en souriant de prendre la barre. A peine est-il aux commandes qu'il met les gaz à fond! Quelles que soient la taille et la propulsion de votre « barca », il va

la rentrer ainsi plein pot, entre la multitude de bateaux sur corps-morts et les têtes de roches éparses. Demi-tour magique devant la panne familiale, comme s'il avait trouvé sur votre navire un frein à



Le pontile Coppola est « the place to be » dans le port d'Amalfi. L'accueil y est légendaire.

main dont vous auriez oublié l'existence. La famille rapplique, pose et règle vos amarres, branche une manche à eau d'un blanc immaculé. Tous vous sourient. Votre rythme cardiaque redescend lente-

ment au-dessous de 140 pulsations/mn. Il entre ainsi, sans jamais rien toucher, tous les barlus de 6 à 35 m! Le ponton est fleuri, la plage est à 10 mètres de la panne, le resto à 15. On y va à la nage. Ici, tout le monde se baigne directement dans le port. Amalfi est une perle rare, comme d'autres villages de la côte ou de la falaise, tel Ravello, véritable balcon fleuri sur la mer. Il faut louer un scooter et y monter, puis redescendre en faisant un crochet par Positano.

Un véritable balcon sur la mer

Le soir, retournez vers Amalfi. Derrière la partie littorale, la ville s'enfonce dans la falaise. Perdez-vous dans les ruelles typiques, autant de « traboules » où débusquer



On se jette à l'eau sans entrave dans le port d'Amalfi. Une plage et des pontons sont même réservés aux baigneurs.

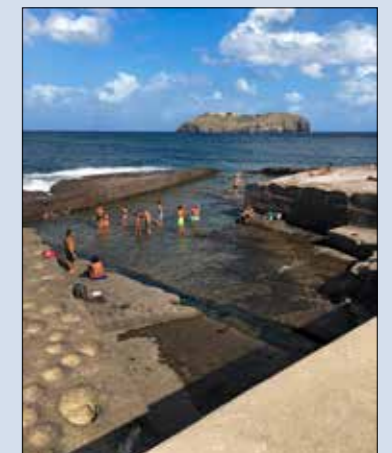
de merveilleux restos de poissons qu'on achève en buvant le Limoncello local. En saison, les villas romaines aux jardins suspendus sont romantiques à souhait. En regardant vers le large et en prenant de la hauteur, on devine Capri et les îles Galli, où Ulysse rencontra les sirènes. Magique. ■

VENTOTENE

Un délicieux port antique



Le village est construit sur un promontoire rocheux.



Derrière la jetée du port, la piscine naturelle attire autant les plaisanciers que les locaux.

Après la baie de Naples, Ventotene est comme un grand rocher qui sort de l'azur. Le paradis des plongeurs, du corail, sous la garde austère de l'îlet voisin San Stefano (à un mille), converti en prison. Sur la côte sud se trouve l'entrée du port récent. A oublier ! Il est dangereux par courant de nord-est où des lames entrent et drossent les bateaux contre le quai. A 300 m plus à l'ouest, un boyau creusé dans la roche tendre semble être un cul-de-sac. Que nenni ! Une fois embouqué, on tourne à tribord à son extrémité pour entrer dans une immense piscine naturelle, creusée elle aussi dans le roc par les esclaves romains de Tibère qui exila sur l'île sa fille

Les visiteurs prendront plaisir à se perdre dans le dédale des ruelles colorées du village.

A un mille de Ventotene, l'îlot Santo Stefano abrita jusqu'en 1965 une prison d'état où furent emprisonnés les opposants à Mussolini. L'île est aujourd'hui un sanctuaire protégé, dédié à la plongée sous-marine.



Agrippine. On y entre sans difficulté notre Bénéteau Swift Trawler 42 ou celui de nos amis de *Paya Bay* (ST 52), même si, la première fois, une certaine angoisse vous tenaille. En cas de vent ou de ressac, on attache sa proue avec une aussière, sur l'autre bord de la piscine ! Plus personne n'entre ni ne sort ! On se fait des pâtes entre bateaux, en refaisant le monde et en buvant de l'Orvieto provenant de l'Ombrie toute proche. Le port est une scène d'amphithéâtre. Des escaliers montent jusqu'aux habitations où l'on découvre alors un

village en terrasses où se succèdent placettes, ruelles et tunnels qui débouchent à l'ouest vers une plage de sable noir. On fait vite la connaissance de la librairie et des patrons de restos.

Sensations fortes garanties

La journée, c'est bain dans la piscine creusée par les esclaves d'Agrippine dans laquelle la mer entre avec la houle. Pour en sortir, on tient la corde sur le bord et l'on attend la vague qui vous remonte



Le port est édifié dans la roche volcanique, formant un cocon exigu mais relativement bien protégé.

sur la berge. Sensations garanties (sparadrap aussi, si l'on se loupe, avec en plus la bronca des gamins du village !). Le club local organise des plongées sur des tombants vertigineux où s'agitent des gorgones géantes. Le soir, on regagne la place du village pour jouer aux boules, boire le Spritz, faire la « passeggiata » avant le resto sur le petit port. L'envie vous prend alors de ne jamais partir, pour un peu que l'on commence à sortir sa boîte d'aquarelles. Le lieu vous



Le port antique est très étroit mais on peut y amarrer des bateaux de 50 pieds à l'image du Swift Trawler 52 Paya Bay au premier plan.

devient familier, la vie coule. On pense à Baudelaire : « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». ■

Mes bons plans

- Si vous aimez la plongée, libre ou bouteille, c'est le paradis. Les clubs sont nombreux, sérieux, bien équipés et encadrés.
- Traînez dans les ruelles calmes, humez les odeurs de cuisine pour sélectionner le resto du soir ou les viennoiseries fourrées du matin.
- Dans le doute, réservez à « Un Mare di Saporì », sur le vieux port romain. Une cuisine comme à la maison de produits juste sortis de l'eau. Il y a aussi Marischeria (belle terrasse vue mer et pêche du jour) et « Il Giardino », « LE » restaurant de l'île...
- Allez visiter l'austère prison de Santo Stefano. Bateau et visite guidée de cette forteresse impressionnante.
- Baignez-vous dans la piscine d'Agrippine ou sur la plage de sable noir de Cala Nave, après le petit tunnel qui part du port romain.



Porto Azzurro a des allures de Saint-Tropez miniature. C'est le point de départ idéal pour visiter l'île.

PORTO AZZURRO

La perle de l'île d'Elbe



En remontant du sud, l'atterrissage sur Porto Azzurro ne présente aucune difficulté pour une fois! Le port est implanté à la pointe sud-est de l'île. La rade est immense avec 2 à 3 m de fonds de vase de bonne tenue, bien protégée des vents dominants. En bout de baie, une zone technique peut dépanner la plupart des tracas techniques. Des petites criques, plus à l'écart, peuvent servir de mouillage si vous recherchez plus d'intimité. Tout ou presque est alors à portée immédiate d'annexe pour vous permettre de visiter cette petite ville balnéaire, le joyau de l'île d'Elbe. Avec ses boutiques chics et ses charmantes ruelles, Porto Azzurro a des airs de Saint-Tropez miniature. L'endroit regorge de bonnes tables et de galeries d'art. L'apéro sur la place est un incontournable avec quatre ou cinq sortes de Spritz et leurs amuse-gueules à mourir. La sûreté du mouillage forain autorise d'abandonner le bateau sans surveillance et d'aller visiter la capitale Porto Ferraiu, dont la riche et courte histoire napoléonienne vaut le détour. C'est à un quart d'heure en



Les rues grimpent sévèrement tout autour du port.

scooter. Obtenir une place au port n'est pas un pari impossible. En se rendant directement dans l'après-midi à la capitainerie, on pourra réserver une place sur l'une des pannes privées, pour un tarif encore décent. La réservation VHF est à oublier définitivement! ■



LES AUTRES POINTS DE CHUTE
● Piombino 12 milles
● Porto Ferraiu 16 milles
● Bastia 47 milles

Mes bons plans

- Profitez pleinement du St-Tropez d'Elbe, c'est éviter d'y séjourner le week-end, lorsque les Italiens continentaux débarquent en masse.
- Rejoignez les plages accessibles depuis votre mouillage dans la baie.
- Louer un scooter vous permet de vous rendre à Porto Ferraiu à la maison de campagne de notre Napoléon, ou au téléphérique tout proche.
- Partez dîner à « La Taverna dei poeti », genre gastro poissons, fruits de mer ou « La Piada per Strada » pour son incroyable rapport qualité/prix. Une excellente cuisine italienne sans chichi.